

## SOMMAIRE :

Les villes s'offrent  
des Sculptures

page 2

Herboriste - Bottega

page 4

Potins de la Comète

page 5

Brouwer en bouteilles

page 6

FSMA ? C'est quoi ?

page 7

Jeux de février :

Crêpes et Carnaval

page 8

**MENSUEL des  
quartiers NOTRE-  
DAME AUX NEIGES  
et ROYAL  
à Bruxelles**

Editeur responsable :

Christian Smets

Rue du Congrès 22

1000 Bruxelles

christianneigesroyal@

yahoo.fr

# Le CANARD des NEIGES N°37 FEVRIER 2013

## Salut les Amoureux



### Traditions : Chandelles et Carnaval

#### 2 février : les Crêpes

La Chandeleur est une fête catholique : présentation de Jésus au temple et Purification de la Vierge. Comme quasi toutes celles de notre calendrier, elle est l'expression d'une lutte de l'église dont le souci constant fut d'éradiquer des mœurs les fêtes païennes, reflets du cycle millénaire des saisons. Chandeleur vient d'un mot latin signifiant chandelle, cierge si vous préférez. Il est lié à une très ancienne tradition d'allumer début février : symbolique encore du prochain retour attendu de la lumière.

À côté de cette coutume latine, a longtemps cohabité la **Fête de l'Ours**, germanique et scandinave : quand l'hiver n'est pas trop rigoureux, c'est vers ce moment que l'ours sort d'hibernation. De là s'est créée une coutume paillard de se

déguiser en ours, d'enlever des jeunes filles, voire de les violer. Cette « fête » s'est du reste longtemps appelée CHANDELOURS, un compromis entre l'ours et la chandelle.

Ce n'est que depuis 1372 que la date est associée à la purification de la Vierge Marie.

Quant à la tradition des crêpes, elles seraient simplement une évocation visuelle du disque solaire que tous souhaitent revoir.



#### Les blancs Moussis (habillés de blanc) de Stavelot

Cette tradition carnavalesque a plus d'un demi-millénaire. C'est en effet en 1502 que les autorités religieuses interdirent aux moines de participer aux festivités. Pour brocarder cet édit, des « carnavaloux » prirent l'habitude de s'y vêtir d'une robe avec capuche. Les ukases se succédèrent afin de prohiber les couleurs évoquant l'habit monacal : ne resta aux participants que la possibilité de s'habiller de blanc. Les longs nez rouges apparurent par la suite : les « Blancs Moussis » étaient ainsi nés en quelques siècles.

Une fois n'est pas coutume, on vous a fait ce mois-ci une couverture multicolore un peu kitch : c'est notre façon de vous annoncer CARNAVAL.



## Les villes se font des cadeaux : de jolies sculptures

Depuis que l'Europe tente d'exister, elle n'a pas que des inconvénients. Une plaisante coutume consistant à s'offrir des œuvres, voire des répliques de statues s'est instituée depuis quelques décennies, ce qui permet de jolies découvertes, dont quelques-unes tout près d'ici...

### Peter Pan, le petit garçon...

...qui ne voulait pas grandir a été imaginé par l'écrivain écossais, Sir James Matthew Barrie (1860 -1937), ami de Sir Arthur Conan Doyle. Il fait sa première apparition en 1901 dans « *The little white Bird* ». (*le petit Oiseau blanc*); Frêle et délicat le personnage ressemble à s'y méprendre à son auteur et son nom est une référence à Pan, dieu mythologique de la nature. La sculpture londonienne est l'œuvre de Sir Georges Frampton qui a offert cette réplique à la Ville de Bruxelles. Pour aller voir cette petite merveille, très récemment restaurée, il faut dénicher le discret Jardin d'Egmont, public, mais bien planqué en intérieur d'îlot.

La façon la plus simple d'y accéder est de se rendre au Petit Sablon et, en haut du square, de tourner à droite, rue aux Laines. L'architecture des maisons vaut un coup d'œil. Sur la rive gauche, se trouve le Passage Marguerite Yourcenar. (*faute de place nous reviendrons à la saison des promenades sur ce joli petit parc et sur cette grande Dame de la littérature*). En haut des quelques marches la statue se trouve à droite. Cet adorable chef-d'œuvre mérite une observation minutieuse : c'est plein de détails charmants. Le visiteur très attentif pourra observer sur le socle une discrète inscription de J.M. Barrie évoquant l'amitié entre enfants britanniques et belges. Vrai coup de cœur.

### (notre) Place d'Espagne

Ici également l'accès n'est pas évident à trouver. Boulevard de l'Impératrice, un hideux parking à ciel ouvert a fait place à un autre, souterrain. À droite de la sortie de celui-ci s'ouvre un passage accessible à tous. Le lieu ne manque pas de charme : bien planté il retentit à la belle saison du chant de plein de petits oiseaux, il offre une jolie perspective sur la tour de l'Hôtel de ville et recèle quelques œuvres d'art remarquables.

### Don Quichotte et son valet.

Impossible, après quelques pas, de ne pas voir, mais simplement de dos, l'imposant groupe sculpté juché en haut d'un socle et représentant l'Hidalgo de la Manche sur sa Rossinante et son truculent valet sur son âne. Son auteur Miguel Cervantès (1547 - 1616), qui serait l'auteur le plus lu au monde, est un personnage typique de la Renaissance, tout comme Vésale. Militaire, il participe à la bataille de Lépante, est captif en Alger, a tenté moult évasions avant de devenir un monument de la littérature mondiale.

Offerte par Madrid, la statue est une copie de celle qui s'y dresse aussi place d'Espagne, au cœur de la capitale espagnole, cité assez méconnue des touristes. Madrid est une ville qui ne se livre pas, elle se découvre avec patience. L'originale date de 1915.



J.M. Barrie et son « fils spirituel » Peter Pan.



Cervantès, son « fils » Don Quichotte, monté sur Rossinante et son valet Sancho Panza, sur son âne.



## Compositeur atypique

Belà Bartok est né en 1881, dans ce qui était alors l'Empire austro-hongrois, une des « Grandes Puissances » d'alors. Au confluent des cultures magyare, roumaine et slovaque, sa musique est aussi ethnique et imprégnée de rythmes tziganes. Il fut aussi un militant anti-nazi convaincu. Il est mort en exil forcé à New-York en 1945. Pianiste de talent, il s'est



produit à plusieurs reprises à Bruxelles où il a obtenu un franc succès. Raison, sans doute, pour laquelle la ville de Budapest a décidé d'offrir cette œuvre à Bruxelles. Place d'Espagne, le mélancolique Bartok tente de faire face au fringant Don Quichotte. Curieux tête à tête.

produit à plusieurs reprises à Bruxelles où il a obtenu un franc succès. Raison, sans doute, pour laquelle la ville de Budapest a décidé d'offrir cette œuvre à Bruxelles. Place d'Espagne, le mélancolique Bartok tente de faire face au fringant Don Quichotte. Curieux tête à tête.

Ces trois exemples proches du quartier ne sont pas uniques en région bruxelloise. Nous en avons découvert deux autres dans la région, mais plus loin.

## Fontaine de Neptune

Il en existe dans de nombreuses villes italiennes et non des moindres comme Rome, Florence et Bologne. C'est cette dernière qui nous intéresse parce qu'elle a été sculptée en 1563 par un artiste flamand connu sous le nom de Jean (de) Bologne, du fait qu'il œuvrait dans cette très ancienne cité universitaire. Il est remarquable de souligner que le travail a été financé par de riches commerçants et habitants de la place. La copie qu'on peut voir au Square du Gros Tilleul, non loin du Château de Laeken, est bien entendu une commande de Léopold II, notre roi Bâtitteur. L'œuvre monumentale est remarquable, mais si à Bologne elle est en plein centre historique, chez nous elle est un rien excentrée à un endroit où ne passent guère que des voitures.



Neptune à Bologne et à Bruxelles



L'une des nombreuses statues équestres du Libertador

## Histoires de Libertadores latino-américains

### Deux très grands noms...

...s'imposent ici : Simon Bolivar qui a son boulevard non loin de la Gare du Nord et de la tour Belgacom. C'était l'époque où l'Amérique latine décida de secouer le joug séculaire espagnol. Napoléon Ier occupe la péninsule ibérique et les indépendantistes ne ratent pas l'occasion.

L'autre, moins connu chez nous, est le Général José de San Martin, surnommé le Père de l'Argentine. Libérateur du Pérou et du Chili, il fut accusé, à son retour à Buenos-Aires de complots. Contraint à l'exil, il mourut en France en 1850.

### Hommage bien tardif

Ce n'est qu'en 1880 que ses cendres furent rapatriées : depuis l'Argentine s'est rattrapée. Il est inhumé dans la cathédrale et sa tombe est gardée par des grenadiers à cheval.

### Statue à Woluwe

Voisine du musée du tram, elle a été offerte par Buenos-Aires à la commune où il séjourna quelque temps durant son exil. Il eut aussi une adresse en plein centre. Ses statues dans le monde, chez nous, à Paris, Santiago, Buenos-Aires, sont toutes semblables : bras tendu et index pointé, monté sur un cheval cabré



## La BOTTEGA (suite du n° précédent)

On vous avait dit un mot de l'histoire de cette vieille maison du quartier, mais faute d'espace, rien encore de ce qu'on y mange.

### Carte « tri nationale »

Si la base est italienne et propose la palette complète, pâtes, pizzas, viandes et poissons, on y trouve aussi quelques plats bien de chez nous genre boulettes sauce tomate, blanquette ou carbonnade. La cuisine française y pointe aussi le nez avec quelques sauces classiques. La carte des vins est résolument italienne avec des bouteilles à prix assez sages (vers 19 €), un choix assez large pour quelques euros de plus, puis, pour les connaisseurs ou les jours de fête, des bouteilles exceptionnelles, à d'autres prix.

### Suggestions sur l'ardoise

Chaque semaine, la Bottega propose 5 suggestions, en fonction de la saison et des offres du marché. Ceci permet de varier les choix et d'offrir des produits frais à un prix concurrentiel, comme plusieurs poissons à - de 18 €.

### « Choucroute italienne »

Giovanni qui nous accueille explique avec un sourire qu'en saison il propose du jambonneau choucroute, comme en Italie. En effet, dans les Dolomites, autour de Bolzano, ce plat d'hiver est courant. De même, dit-il, le couscous est courant dans certains coins de Sicile. Normal, la grande île fut longtemps sous domination arabe et n'est pas bien loin de la Tunisie. Autre façon de nous dire que le restaurant cherche aussi à proposer des plats moins courants que l'escalope milanaise qu'on trouve partout.

Toute l'équipe vous accueille du lundi au vendredi jusqu'à 23 h.

Rue de l'Enseignement 35 - 37  
02 219 92 00.

*Et peut être des surprises ce prochain printemps ? On en reparlera.*



Giovanni et les casiers de l'herboriste



## Du neuf tout près de chez vous

### Bruxelles et Ailleurs

C'est l'enseigne choisie par Jean-Louis, le nouveau patron de cet établissement installé à l'angle Liberté- Congrès, l'ancien Balzac.



Il vient de lancer depuis quelques semaines l'ambitieux et sympathique projet d'organiser une animation musicale chaque jeudi fin d'après-midi de 17 à 20 h., un apéritif en musique.

Cela s'intitule joliment « Les Pauses Liberté » et, bien entendu, c'est de la musique live.

Bonne idée pour passer quelques heures de détente après une journée de travail... par exemple.

### Au Bier Circus

Si personne ne critique la vaste gamme de bières belges, on en a entendu certains ronchonner sur la maigreur de la carte. Depuis la rentrée de janvier Patrick et y a remédié. On garde le cap, mais le choix est désormais plus large : Boulettes sauce tomate, carbonnade, blanquette, vol au vent, stoemp, rejoignent l'excellent pain de viande et le waterzooi de poissons.

Deux fromages et deux pâtés d'ici, servis avec pain à des prix fort sages et l'un ou l'autre dessert de chez nous complètent le tout. À présent donc, une carte toujours bien belge, mais assez diverse pour satisfaire les nombreux amateurs de produit locaux.



La région italienne, mal connue, du Trentin - Haut Adige. Dans les Dolomites, elle va du col du Brenner au Lac de Garde. Enlevée à l'Autriche en 1918, on y parle allemand, italien et aussi le ladino (ladin). Elle est peuplée d'un peu plus d'un million d'habitants.



### Vraie bonne nouvelle

Hormis les aveugles, tous les habitués du quartier ont remarqué que depuis peu des barrières ont été installées le long de l'Hôtel de Vosmaer - Empain, coté rue de l'Enseignement. On aurait pu croire que c'était pour protéger les passants des météorites tombant à cet endroit depuis des mois. Et bien écoutez pas du tout. Il semblerait que de vrais travaux y aient bel et bien débuté. Réparations, rénovations, réoccupation. Rappelons en deux mots que cet ensemble est un des joyaux du patrimoine du quartier, avec ce qui furent les appartements Art Nouveau des frères Empain.



### À ce stade unanimité, mais ensuite ?

Sans vouloir tirer des plans sur les commères, on peut affirmer que tous les acteurs de la vie du quartier seront d'accord sur un point : le retour à la vie de ce vaste trapèze face à la place de la Liberté sera un plus indiscuté. Par contre, sur sa destination future, ce sera peut être une autre paire de manches. Selon des informations non vérifiées, l'endroit devrait héberger les services de l'Union européenne chargés des relations avec les missions diplomatiques accréditées auprès de cette institution. Ce qui signifierait une occupation durant de larges plages horaires vraisemblablement des permanences les weekends, etc. Cela nous conviendrait, d'autres auraient peut-être préféré un abri hivernal pour S.D.F.

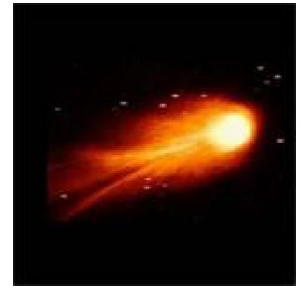
### Vie vespérale et cohabitation : un souci



Chacun a droit au repos certes, mais si vous vivez place de la Liberté, vous savez en vous y installant que parfois il y aura de la musique, que parfois, par beau temps, il y aura des gens en terrasse, même le soir.. Dès qu'il y a quelques décibels à 22 h 01, la solution correcte n'est sans doute pas d'appeler systématiquement les flics, qui la plupart du temps ne viendront même pas. Il faut aussi savoir qu'à Florifou-sous-Trouillon, le coq chante parfois assez tôt et que c'est ch... Certains veulent-ils vraiment faire de ce quartier un trou noir ? Un peu de souplesse s.v.p.

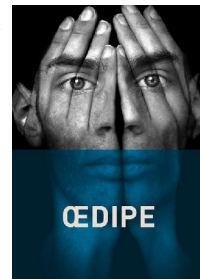
### Halley, Halley, no comet

Des po(u)tines de notre Comète nous accusent d'agressions, qui n'ont heureusement rien de sexuel. Une saine analyse de nos écrits démontre que nous nous bornons à répondre à de sottises malveillances. Ainsi on nous reproche de nous opposer à une lettre ouverte, titrée dans une sorte de Franglais, au nom de tous : pour avoir réagi à cela nous faisons l'objet de pressions risibles. Nous représentons des dizaines de commerçants du quartier, bien plus d'emplois encore et pas mal d'habitants : vous ne nous musèlez pas. Le message est simple clair et bref : que certains cessent de s'arroger le droit de parler au nom de tous, que chacun utilise sa liberté d'expression, mais respecte aussi celle d'autrui. C'est simplement cela une vraie démocratie.



### Parc : entre deux

Il vous reste une semaine pour aller voir ŒDIPE polar vieux de 2.500 ans revisité avec entre autre une chorégraphie très contemporaine. En-



suite nous repartirons vers Feydeau et le Vaudeville, suivi d'un appendice belgo-belge qui promet d'être savoureux. Le gala ayant lieu le 28 février, on en reparle en détails dans le numéro du 1er mars.

### Porte ouverte ou fermée

Non il ne s'agit pas de Musset mais des commerces de la rue de l'Enseignement où ça tourne vite : s'était installé, il y a quelques mois près du Napoli, un marchand d'huiles. Il nous a fallu quelque temps pour comprendre qu'elles n'étaient pas destinées aux carters des voitures mais à faire luire les pectoraux avantageux de beaux athlètes. Il a déjà mis la clé sous le paillason. Voici à présent que, face au Cirque, on travaille, parfois ferme, à l'installation d'un nouveau commerce. Une certitude : quelque chose va s'ouvrir là. On parle d'une boutique d'alimentation générale. Mais comme de leur côté, cela ne communique guère, le doute subsiste. Ouverture quand ? Mystère. N'empêche : c'est la seule rue du quartier où, depuis deux ans, on constate une évolution légèrement positive, un peu plus de diversité.

## Nos Bières, vraie richesse : artisanat et patrimoine

### Les Hommes préfèrent les Brunnes

De prime abord elle surprend. Patrick en dit : « bel équilibre entre les goûts



de malt, de caramel et l'amertume du houblon. Touches de fruits secs. » Bière à haute fermentation elle titre 8,5°, un des fleurons de la

brasserie ROMAN, et s'appelle la **Adriaen Brouwer**. L'étiquette est séduisante : elle représente un jeune élégant dans une tenue du XVIe ou XVIIe. De plus « *brouwer* » est un mot flamand qui signifie en français « *brasseur* ». Jeu de mots un peu lourd ? Point du tout, mais une belle et longue histoire qui a un demi-millénaire. Oyez oyez, bonnes gens.

### Des Flamands nommés Roman

Les premiers textes attestant que la famille Roman « brasse » remontent à

1545. Ils sont établis près d'Audenarde, ville d'un peu moins de 30.000 habitants, au sud de Gand. Il est probable qu'ils tien-



nent, comme d'autres du coin, leur nom de famille de l'antique voie **Romaine** Cologne - Boulogne sur mer qui passait par là. En 2012, c'est toujours un Roman qui dirige la brasserie, près de 500 ans plus tard.

Ce n'est qu'assez récemment qu'ils se sont lancés dans la production de bière à haute fermentation, qui fait un malheur à l'exportation et aussi le renom du pays. Ainsi, cette fameuse Adriaen Brouwer n'est brassée que depuis 2002, dix ans à peine. Cette brasserie ancestrale a un très beau site <http://www.roman.be>

### C'est qui sur l'étiquette ?

Il s'appelle Adrien (Adriaen) Brouwer, ou de Brauwer, selon les graphies variables de l'époque. Et sur l'étiquette, c'est son autoportrait, ou il semble fort « classe » pourtant...

Né près d'Audenarde en 1605, il est mort à Anvers en 1637, à peine âgé de 32 ans. Plein de talent, aimant la bière et les tavernes, guindailleur et dragueur il mena joyeuse vie tout en peignant... ce qui peut contribuer à expliquer son décès prématuré. Faites donc comme moi, non comme lui.

Sa courte existence en tant qu'artiste ne l'empêcha nullement de produire une œuvre abondante et de qualité. Chaque année des fêtes de la bière qui lui sont dédiées se déroulent dans sa ville natale d'Audenarde.

### Reconnaissance internationale

Si ces fêtes rappellent son souvenir, à sa mort, ce joyeux luron fut jeté dans la fosse commune et dut attendre des années avant de retrouver une sépulture digne de son talent.

Dans son art (images ci-contre), sans vouloir jouer critique pictural, il y a du Breughel, voire du Jérôme Bosch et, là c'est indiscutable, Brouwer à l'art de « croquer des tronches » truculentes. Il a été pas mal copié par des faussaires, hommage aussi douteux qu'indiscutable (paradoxe !).

Il s'expose aujourd'hui dans les plus prestigieux musées d'Europe : au Louvre à Paris, à l'Hermitage à Saint-Petersbourg, comme à la Pinacothèque de Munich.

500 ans d'histoire autour d'une bière découverte au Bier Circus ? Faites comme moi essayez. Il n'y en a que 119 autres et Patrick est un guide compétent qui prend le temps de vous expliquer.



*Pour ne pas se répéter à l'infini, redisons simplement que le Bier Circus propose une pléthore de bières artisanales, partie intégrante du patrimoine du pays. Il y a peu, nous y avons dégusté une **Adriaen Brouwer**, saveur déconcertante et fameux brin d'histoire belge.*



En trois images, trop bref aperçu du talent de ce peintre baroque



*Institution importante du quartier qui occupe un beau tronçon de la rue du Congrès, et pas que cela.*

## Bref historique « technique »

En 2001, une série de textes de loi instaurent la Commission bancaire, Financière et des Assurances (C.B.F.A.) dont un des principaux buts est de « protéger l'épargnant contre les opérations financières à risques » (sic). Il y aurait pas mal de choses à en dire, mais tel n'est pas le propos de notre mensuel. Revenons-en donc aux faits. Le nouvel organisme s'installe avenue Louise et le 1er juin 2004 émigre vers la rue du Congrès. Nouveaux soubresauts banco-boursiers, nouveaux textes législatifs : la C.B.F.A. Devient la F.S.M.A., Autorité des Services et Marchés Financiers, chargée, avec la Banque nationale de Belgique, du contrôle de ce délicat secteur.

## Histoire belge

Nous sommes (encore) un pays bilingue. Et si vous observez le sigle F.S.M.A., pour Autorité des services etc., cela ne colle pas du tout. Pas davantage en Néerlandais. On a donc résolu le problème en mettant tout le bidule en... anglais. Financial Services etc. Pourquoi pas en russe ou en chinois ? On aurait tout de même pu le mentionner dans NOS deux langues. Pauvre Belgique.

En mars le théâtre royal du Parc programme « *Feu la Belgique de Monsieur* », bon prétexte pour le rappeler... Cette plaisanterie douteuse que chacun appréciera à sa manière, n'empêche pas que le lieu est un important employeur du quartier qui y génère un mouvement considérable et ceci demeure l'essentiel à nos yeux.

## Le complexe de la F.S.M.A.

Assez discret rue du Congrès il est assez énorme en réalité. Constitué d'une partie ancienne et d'une récente. On ne perçoit l'importance réelle du complexe qu'en intérieur d'îlot. Rue du Congrès, il s'étend du 8 au 16, longe l'impasse de la Bobine et à un accès rue du Gouvernement provisoire. La partie récente des locaux est englobée dans un ensemble encore plus vaste, allant jusqu'à la rue Royale, réalisé par le cabinet d'architectes Beauvoir. Les bâtiments conservent cependant aussi deux remarquables hôtels de maître construits en 1878 par l'architecte Alphonse Dumont. Le passant pressé devrait consacrer quelques instants à en examiner les deux portails, de préférence à la tombée du jour quand l'édifice est éclairé de l'intérieur. Le plus spectaculaire est au n° 12 - 14. Flanqué de deux colonnades cannelées, il occupe une surface vitrée de plus de 12 m<sup>2</sup> devant laquelle se développe une remarquable structure en fer forgé.

## Beau projet avorté.

Au n°20, autre hôtel de maître XIXe, longtemps occupé par la chambre de commerce belgo-néerlandaise, à l'abandon depuis plusieurs années. Resté « à vendre » un temps certain, il a été acquis par la F.S.M.A. qui souhaitait s'y étendre et avait conçu un somptueux projet de réoccupation avec jardin intérieur, salles pour séminaires et tutti quanti, mais de crise en récession, il semble que cela ne se fera pas.

*Histoire à suivre dans le Canard.*



*Le sigle disparu et dessous, l'actuel.*



*Ci-dessous, le porche vers l'Impasse de la Bobine.*



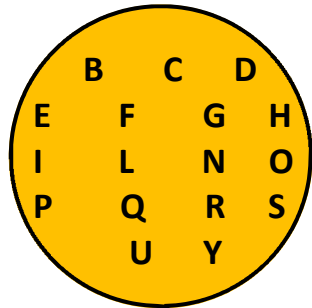
*À gauche la façade ancienne, au centre les bureaux dans l'îlot et à droite le projet d'extension avorté au n°18.*



# Jeux du mois : des « Cars navaux » et des crêpes. C'est encore la fête

## Jeu 1 : Crêpe infernale :

8 noms communs et pas un de plus.



Utilisez les lettres proposées autant de fois que vous voudrez.

À trouver : 1 mot de quatre lettres, 2 de cinq, 3 de six, 1 de huit et 1 de treize lettres.

## Jeu 2 : Rédaction.

Nous sommes allés en vacances en ... On y trouve des ... où on déguste ce qu'on y appelle aussi des ... Elles sont... et à base de ... de blé noir, le ... (pour ceux qui connaissent, voir les Visiteurs). Garnies d'œuf, fromage et jambon elles sont dites .... On les accompagne généralement, comme boisson, d'une ... (mot typique) de ... En dessert on y propose aussi des ....., mais alors elles sont à base de farine de ... et ressemblent à celles que nous connaissons chez nous. On trouve bien sûr là aussi d'autres spécialités comme les .... de .... de ... La capitale administrative de la région est ... On y visite son très beau ... de ...



## Jeu 3 : Carnavals de Belgique



Dans un joyeux méli-mélo désordonné et en tous sens des attributs caractéristiques de nos carnivals connus. Indices : une même ville peut revenir 2 fois et une seule ville de Flandre ici. Ville de chaque image ?

## Jeu 4 : à propos de crêpes : 3 mots avec lettres mélangées.

NIFERA

ZUT SETE

GERARD N. MARIN

## Jeu 5 : si tu vas à RIO

Quelques mots avec ces 3 lettres

- 1 Surnom des habitants de cette grande ville : ? RIO ?
- 2 Fleuve nord américain : RIO ?
- 3 Vin espagnol avec une lettre bien commode au Scrabble : RIO ?
- 4 +/- = Gigolo, rigolo : ? RIO ?
- 5 Variété de fruit printanier: ? RIO ?

## Jeu 6 CARN ou AVAL ???

- 1 + voyelle = réalisateur ancien illustre du cinéma français.
- 2 + S = épouse d'un célèbre animateur de la TV française.
- 3 + N = bataille ludique
- 4 + plein de lettres = mangeur de bidoche.
- 5 + quelque chose devant et derrière = retourner dans son corps.
- 6 Avec une consonne devant et quelques lettres après = s'enfuir.
- 7 Avec une consonne devant = préfecture française.
- 8 Forêt druidique, avec lettres après.
- 9 Contraire de l'interprète de « bleu, blanc, blond »

## AVIS à TOUS

On vous en a déjà touché un mot : le faible nombre de joueurs qui rentrent leurs réponses nous causent divers soucis. Cependant quand nous avons envisagé de stopper l'expérience, nous avons reçu un nombre important de réactions nous demandant de continuer. Merci, nous le ferons donc. Nous tenterons aussi de trouver chaque mois une question créative : la formule a tout de même quelque succès.

Nous innovons ce mois une formule de compromis : des jeux un peu moins longs, certains ne souhaitant pas y passer trop d'heures. Cela peut se concevoir aisément.

Egalement, nous essayons de varier davantage encore les types de jeux. Ceci en est un autre exemple.

Rappelons encore qu'on peut participer valablement à un SEUL JEU : voulez-vous par exemple créer une phrase et la soumettre à l'avis des autres ?

Tout commentaire est bienvenu.

## Jeu 7 : Question créative

À votre totale liberté, trouvez un bref jeu de mots calembour, contrepèterie, ... contenant un des mots CARNAVAL, CAR ou NAVAL ou en rapport évident avec un ou plusieurs de ces trois mots. Ici on cherche plutôt l'aspect comique.

